



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

Princeton University Library



32101 061269203

H5395.T61

15

of



ton University.

Liby,



LE
TONNEAU
JETTE,

Ou

Reflexions

sur la prétendue Decouverte des
Misteres de l'Ordre
des

FRANC - MAÇONS

à

S. A. Mgr. le Prince W - - -

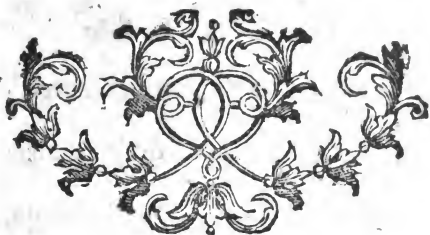
par un Membre de l'Ordre.



A la Haye 1745.

HORAT. Carm. L. III. Od. II.

*Virtus recludens immeritis mori
Cælum, negatâ tentat iter via,
Cætusque vulgares & udam
Spernit humum fugiente penna.
Est & fideli tuta silentio
Merces; vetabo, qui Cereris sacrum
Vulgarit arcana, sub iisdem
Sit trabibus, fragilemque necum
Solvat phaselum. Sæpe Diespiter
Neglectus incesto addidit integrum:
Raro antecedentem scelestum
Deseruit pede pœna claudo.*



Monseigneur,

En m'envoyant le Livre, qui
vient de paroître sous le
Titre de l' *Ordre des Franc-*
Maçons trahi, & du secret des Mopses
révélé, V. A. m' a marqué être per-
suadée, qu'une description aussi claire
& circonstanciée que celle que l'Au-
teur

5
A 2
6 5 4 3 2
6 5 4 3 8
(RECAP)

teur donne des prétendus secrets de ces sociétés, & sur tout de la première, les faits qu' il allégué, & la ruse qu' il prétend avoir mis en oeuvre pour s' instruire de ses Mystères les plus cachés, prouvent plus que suffisamment, qu' à moins d' être *Pirronien*, il n' y a plus à douter de la réalité de cette découverte, & que les *Franc-Maçons* seront bien hardis, si après le coup qu' on leur a porté par un détail si manifeste, & la confiance avec laquelle l' Auteur paroît écrire, ils en osent disconvenir, & fort habiles, s' ils



ils réussissent encore à dépaïser le public, qu' ils n' ont que trop long-tems, dites-Vous, abusé par cette ingénieuse chimère. Votre Altesse exige là-dessus mon propre aveu, ou, si mes engagemens, continués-Vous, m' empechent de le donner, Elle m' impose de refuter la-dite Pièce, si j' ai le front de soutenir publiquement le contraire dans une matière sur laquelle on a repandu un si grand jour, qu' il ne manque plus rien à l' évidence.

Il ne me falloit pas moins d'un
Ordre si précis de la part de V. A.
que j'honore & que je révère infi-
niment, pour me tirer de la Létargie
dans laquelle mon étoile me fait lan-
guir depuis plusieurs années, & j'
avouë, que l'assurance positive, dont
Vous me parlés, Monseigneur, sur ce
Mistère developpé, jointe au bruit,
que quelques semblables brochures
ont déjà fait, reveilla assés ma curio-
sité, pour me faire jeter les yeux sur
un livre, que je doute fort que j'au-
rois lû sans cela, d'autant que le titre
promet

promet une chose, que chaque vrai Maçon est fondé de regarder comme moralement impossible. Promesse, qui sera regardée comme telle par tous les *vrais Initiés* dans les Misteres de l' Ordre, tant que le Monde subsistera. M' étant donc mis à parcourir le Livre en question, où je n' ai trouvé qu' un amas de choses absolument fausses, & la plûpart rebattues après plusieurs contes, qu' on a déjà fait à ce sujet: je me vis d' abord extrêmement embarrassé d' un coté de la rache que V. A. a bien voulu m' im-

poser de l'entretenir sur un sujet, lequel eu égard aux misterieuses obscurités, dont il est enveloppé, au lieu de La divertir, pourra bien lui causer de l'ennui; & de l'autre, de la manière dont je me servirois, pour Lui faire sentir assez palpablement, l'Imposture de notre Auteur, sans m'écarter d'un pouce de l'obligation que j'ai en qualité de Maçon, de garder le silence sur tous les points de la Maçonnerie.

Car comme toute la question roule uniquement sur *des choses de fait*,
dont

dont l' Auteur fait part au public, &
 qu' il suppose être vraies, par ce qu'
 à ce qu' il dit, „il a trouvé moyen de
 „surprendre la religion d' un Mem-
 „bre de l' Ordre, lequel après avoir
 „été bien payé, doit lui avoir fait ou-
 „verture de toutes les cérémonies,
 „des signes, des caractères des Franc-
 „Maçons, & de cent fadaïses qu' il
 „leur prêche; „ suppose que tout cela
 soit arrivé comme il le dit: le moyen
 de prouver, qu' en voulant appai-
 ser sa curiosité, on s' est moqué de
 lui, qu' on a abusé de sa crédulité,

A 5 que

que les assemblées, auxquelles il dit avoir assisté, sur le Plan qu' il en donne, ne sauroient être reconnues pour des *Loges justes & parfaites*, que, s' il a attrappé quelque signe approchant de ceux dont les véritables Maçons se servent pour se faire connoître entre eux, ou quelque coutume qu' on observe communement, & dont on ne se cachè pas, bien loin d' en être pleinement au fait, comme il le prétend, il donne à tout moment à gauche, & qu' il ignore absolument *l' interieur, le but,*
les

*les véritables Cérémonies & les nobles
& sacrés mystères* de cet ancien & re-
spectable Ordre? comment, dis-je,
le convaincre de tout cela, comment
desabuser le Public, & comment
faire sentir à des personnes, qui ai-
ment à être instruites de la vérité,
que l' Auteur leur en a imposé en
composant *un Conte fait à plaisir*, le-
quel il qualifie du titre du secret de
la plus parfaite de toutes les Sociétés
particulières qu' il y ait au monde?
si les fort anciens Fondateurs de l'
Ordre ont trouvé à propos d' enve-
lopper

lopper ces Mistères dans les horreurs d' une profonde obscurité, impenetrable au commun des hommes, & au travers de laquelle il n' est permis qu' aux *vrais Initiés* d' espérer de percer.

Enfin , comme lorsqu' il s' agit d' une question, qui comme celle-ci est purement *de Fait*, il n' y a point de raisonnement qui y tienne, & que les témoins qu' on pourroit produire de part & d' autre étant suspects de partialité, ne sauroient rien prouver; à moins que d' opposer aux fausses idées,

idées, qu' on a voulu donner de l' Ordre en question, des *Faits contraires*, & par conséquent dévoiler le Mystère même, au moins en partie, (ce qui feroit contraire à nos Instituts, qui de tout tems, comme je viens de le dire, ont été inviolablement observés, si bien que ni les promesses, ni les plus affreux tourmens n' ont jamais pû extorquer aux vrais Initiés leur Secret) à moins, dis - je, de vouloir contre l' honneur & la conscience profaner ce précieux dépôt, en le mettant entre les mains

de

de tout le monde; il est impossible à tout véritable Franc-Maçon de donner une refutation pleine & convaincante des *fables* qu' on a composé à ce sujet.

Il ne reste donc que la *voje de la probabilité*, & des argumens *ad hominem*, pour detruire autant qu' il est possible la prétendue trahison, dont l' Auteur du - dit écrit a lui - même voulu se charger aux depens de son honneur & de l' opinion de probité, que les plus grands scelerats mêmes affectent d' avoir le plus religieusement

ment à coeur. Mais comme j' en ai déjà touché quelque chose ci - dessus, & que dans la *Feuille de l' Epilogueur*, qui s' imprime à Amsterdam No. 9. laquelle on vient de m' apporter dans le tems que j' écris ceci, ce digne Auteur, qui assurément mérite l' estime & l' approbation générale que le Public accorde à ses ouvrages, a suffisamment satisfait à ce que raisonnablement on peut exiger là - dessus; V. A. me permettra de la renvoyer à cette pièce, que je joins ici, & qui ne manquera pas, j' espère, de détruire

truire l'impression, que la fausse idée établie dans le Livre sus-mentionné peut avoir faite sur son Esprit au sujet du Vénérable Ordre des Franc-Maçons.

Je n'ai qu'une seule reflexion à y ajouter, c'est que *supposé* que tout ce que cet Auteur, quelque'il soit, qui prétend avoir trahi l'Ordre des Maçons, étale si élégamment là-dessus, soit vrai, que sa curiosité insurmontable lui ait fait faire jouer plus d'un ressort pour s'éclaircir & se mettre au fait d'une chose, qui depuis

depuis quelque tems a fait du bruit
 en plusieurs païs de l' Europe, qu'
 après avoir corrompu un indigne
 Membre de la Société, il en soit
 venu à bout, & que l' Ordre des
 Franc - Maçons soit effectivement
 trahi: quelle affreuse idée *ce subtil*
Explorateur du Secret d' autrui,
 donne-t-il de lui même? de quel
 méchant caractère prend-il plaisir à
 se revêtir, en avouant à sa propre
 honte, qu' il a séduit un homme
 jusqu' à lui faire rompre son serment?
 Car il dit, que les Franc - Maçons

B

sont

font obligés d' en prêter.) Et encore pour quelle raison? Est-ce pour decouvrir un Complot formé contre l' Etat, ou pour détourner un Orage tout prêt à tomber sur sa Patrie? Il s' en faut bien : c' est uniquement, comme il le dit lui-même, dans le dessein de satisfaire à sa vaine & basse curiosité, qu' il est cause, qu' un autre, ame servile & mercenaire, flétrit sa conscience en se rendant coupable de *parjure*, Crime que jusqu' ici tous les Peuples civilisés del' Univers ont regardé avec horreur, & qui

reton-

retombe par contrecoup sur celui qui l' a fait commettre.

Or, non content de cela il va encore plus loin, la demangeaison qu' il a de parler & d' écrire, défaut qu' il attribue à toute la Nation françoise, lui fait entreprendre de mettre aux yeux de toute la Terre le fruit de son infamie. Il trahit ce Secret arraché, il le publie, & qui plus est, il s' en fait gloire. Peut-on porter plus loin l' impudence, qu' en chargeant un nombre infini d' honnêtes gens, membres utiles de l' Etat,

B 2

bons

bons Citoyens s' il en fût jamais, & qui jamais ne lui ont donné le moindre sujet de plainte ? Car s' il est vrai, comme il l' avance, qu' il leur a soufflé leur Mistère, pour la conservation duquel plusieurs particuliers dans les Siècles passés n' ont pas un moment douté d' immoler leur repos , leurs biens & jusqu' à leur Vie; quel chagrin, quelle amertume ne doit-il pas leur avoir causé ? Et de quoi s' est-il avisé ? Ne craint-il pas, si jamais il vient d' être decouvert , (ce dont il ne sauroit être

être trop fur) de s' être exposé mal à propos au mepris , à la haine & au ressentiment d' un Nombre infini de dignes Membres de cette Societé, qu' il a tous offensé cruellement & de pure gaieté de coeur? Et s' imagine - t - il de les pouvoir impunement insulter?

Mais il n' a qu' à se rassurer cet honnête homme, & à bannir l' inquietude & la frayeur , que cette apostrophe, un peu hardie, je l' avoue, a pu lui donner. J' ai crû, il est vrai , qu' il méritoit ce petit

chatiment à cause de la témérité qu'il a eu de se moquer du Public, en lui faisant accroire, de lui faire part des véritables secrets des Maçons. Cependant à cela près, bien loin que ce respectable Ordre se tienne pour cela offensé, on est obligé à l'Auteur de ce qu' *en jettant le Tonneau à la baleine*, pour me servir de la comparaison du célèbre *Docteur Swift*, il a pas ce moyen appaisé en quelque façon la curiosité inquiète de ceux qui voudront charitablement ajouter foi aux visions dont

il

il a trouvé à propos de les
 berner.

Au reste, bien éloigné de refuser
 à cet Auteur les louanges qu' il mé-
 rite à d' autres égards, je ne saurois
 m' empêcher d' avouër, que sans
 parler de la précision & de la netteté
 de son stile, de la noblesse de l' ex-
 pression, qui lui est propre, & des
 images riantes, qu' il a par tout re-
 pandu dans son livre, l' idée qu' il y
 donne de l' Ordre maçonnique,
 quoique fausse, & apparemment co-
 piée en partie sur les découvertes

faites par M^delle C * * * de l' Opera
de Paris, laquelle non obstant l' ascen-
dant que ses charmes passés pourront
lui avoir donné sur l' esprit & sur le
cœur de ses anciens adorateurs, n'a
pu éviter d' être la duppe de quel-
cun à cet- égard; ce même Edifice,
dis je, construit avec beaucoup d' art,
doit assurément être regardé comme
l' effort d' une imagination vive &
très-fertile, & même comme une
production d' esprit des plus ingeni-
euses, qui ayent paru en ce genre.
Que fait- on, si le dit Livre ne pourra

un

un jour servir de Plan à quelques Gens visifs, pour former effectivement un pareil Système de Cotterie d' Amis , en changeant seulement les marques caractéristiques, que l' Auteur a indiqué? Précaution, qui seroit d' autant plus nécessaire, que sans ce deguisement il seroit impossible d' empêcher, que tout le monde ne pût se dire de cette *Société* ou *Confrerie*. Quoique pour dire la vérité, il soit difficile à croire, qu' on pourra empêcher, que des secrets de cette nature ne soient divulgués avec le

tems. Ce que les Franc-Maçons n'ont garde d'appréhender par rapport au véritable Secret de leur Ordre.

Je n'ai rien ici à ajouter touchant celui des *Mopses*, que je ne connois pas, quoiqu'après ce qu'on en dit, il me paroisse assez vraisemblable, que les *Doguins* ou *Mopses* foi-disans, pourroient bien être une espèce de *Mok-Massons*, assez connus à Londres, & qui se distinguent par toutes sortes de singeries qu'ils ont inventé pour se divertir aux dépens des Franc-Maçons, ce qu'on y observe principalement

pablement le jour. que ceux - ci ont accoutumé de célébrer publiquement la Fête de l'Ordre par une procession solennelle, & qu' on dit être des plus pompeuses qu' on puisse voir. Mais je ne donne ceci que comme une simple conjecture, d' autant qu' il n' appartient qu' aux *Mopfes* mêmes à juger, s' ils reconnoissent leur Société au portrait que nôtre Auteur en donne.

Je finis cette Lettre, en assurant V. A. avec toute la franchise qu' Elle me connoit depuis tout le tems qu'

Elle



Elle m' honnore de sa Protection, que je crains si peu, que tout ce qu' on vient de publier, ou qu' on publiera encore au sujet de l' *Ordre des Franc-Maçons*, puisse leur porter le moindre préjudice, que je crois plutôt que cela ranimera le zèle de ses véritables Membres, pour veiller sur toutes leurs démarches, & se conduire avec la prudence requise, pour maintenir le Credit, qu' ils se sont presque généra-

lement acquis. J' ai l'

honneur &c.





32101 061269203

